

COMPLÉMENT LE TROC ET L'ENFANCE (Thierry Rogel - Août 2022)

J'ai montré dans l'article principal que le mythe du troc créateur de monnaie est en général mobilisé à partir d'une pseudo-histoire concernant des sociétés dites primitives. Mais il est parfois évoqué dans le cadre « d'observations » concernant les enfants avec l'idée sous-jacente que ce qui arrive dans l'enfance ne pourrait être que naturel.

Analyse

Un premier exemple nous est donné par un article de Gérard Dréan, vulgarisateur en économie revendiquant sa filiation à Von Mises. Dans cet article, il propose une approche pédagogique pour enseigner l'économie aux plus jeunes et prétend se fonder sur l'observation. : « (...) *Tous les élèves, même les plus jeunes, ont une expérience intuitive des échanges, (...) Si je donne dix bonbons pour recevoir trois sucettes, c'est que je préfère avoir ces trois sucettes que ces dix bonbons. Mais cet échange ne peut avoir lieu que si je rencontre quelqu'un qui, au même moment, veut donner trois sucettes pour avoir dix bonbons, et a donc une perception des valeurs opposée à la mienne.*¹ » Je ne conteste pas que des écoliers puissent pratiquer un troc un jour ou l'autre mais le terme important ici est « *expérience intuitive* » qui laisse entendre que l'échange se fait naturellement par le troc. Or, quand des élèves d'école primaire pratiquent un troc, il est bien difficile de dire s'il s'agit d'une tendance naturelle ou du résultat d'une socialisation. Pour ce faire, il faudrait observer les enfants en maternelle voire à la crèche. Cependant, même dans ces cas la préconception du troc peut entacher l'observation des chercheurs et quand ceux-ci font référence à d'autres modes de redistribution des richesses que le troc celui-ci semble prendre rapidement toute la place.

Ainsi la psychosociologue Dominique Lassarre peut écrire « *Le troc est une activité importante dans les écoles primaires* » et cela immédiatement après la remarque suivante sans vraiment tirer les conséquences de celle-ci : « *il arrive qu'un joueur particulièrement chanceux ou habile ou riche en billes, jette sa fortune en l'air en une sorte de défi, pour voir les autres se précipiter pour les ramasser* »². On pourrait tout aussi bien décréter que « *le Potlatch est une activité importante dans les cours de récréation* ». Elle ne présente certes pas le troc comme une activité spontanée mais n'insiste pas sur les conditions de sa mise en place car pour qu'il y ait troc il faut d'abord qu'il y ait une connaissance de la notion de propriété. Or le même auteur rappelle que « *La socialisation de la propriété chez l'enfant commence avec la manipulation des jouets donnés au bébé. Jusqu'à l'âge de cinq ans, l'enfant ne fait pas la distinction entre les objets qu'il désire et les objets qu'il possède. Vers six ans, la conception de la propriété reste liée au contact physique avec l'objet (les passagers sont propriétaires de l'autobus). Puis le propriétaire devient celui qui exerce le plus de pouvoir (le conducteur du bus). Au cours du troisième stade, le propriétaire de l'autobus est celui qui donne des ordres, y compris au conducteur, il est confondu avec l'employeur.* »³

On peut trouver le même type d'ambiguïté dans le très précieux travail de Julie Delalande sur les cours de récréation. Bien qu'elle mette en évidence que le don de « sable doux » est le mode essentiel de redistribution des richesses, il est très vite rapproché du troc : « *On peut l'offrir à un enfant ou au groupe entier. Dans les deux cas, on obtiendra la reconnaissance de l'ensemble des participants. En échangeant ou en offrant ce matériau précieux à leurs yeux, les enfants font l'apprentissage d'une règle*

¹G. Dréan : « Comment on devrait enseigner l'économie » - Sociétal n°36 - 2^e trimestre 2002

²D. Lassarre : « Psychologie sociale et économie » - Armand Colin – 1995

³D. Lassarre : « Psychologie sociale et économie » - Armand Colin – 1995

élémentaire de sociabilité, donner permet de rentrer dans un groupe de pairs, voire dans un cercle d'amis, alors qu'en gardant on se coupe des autres, on condamne soi-même à jouer seul. Aux Arcs, on l'offre en chantant sur deux tons : Qui veut du sable doux ? (...) Le don de sable doux peut-être provoqué par un autre enfant qui convoite cette richesse et propose en échange un bien qu'il possède. Le plus souvent le sable doux se troque contre un chewing-gum, une invitation prochaine à un anniversaire : « On est ta copine. Je te donnerai des bonbons si tu me donnes du sable doux » (Les Arcs). »⁴

Il faut cependant admettre que si elles rapprochent le don du troc, ni Lassarre ni Delalande ne les assimilent. En revanche, ce n'est pas le cas d'un article de Damay et Ezan. Dans celui-ci les deux auteures montrent que les trocs pratiqués dans cours de récréation de primaire constituent des supports importants (mais pas uniques) d'apprentissage de la notion de prix⁵ (ce qui n'implique aucune hypothèse sur le caractère spontané du troc). Cependant elles écrivent que « *Delalande (2003) estime que les enfants commencent à faire du troc vers 4 - 5 ans. L'ethnologue a observé les échanges de « sable doux » à l'école maternelle. Elle montre que la qualité du sable récolté et tamisé définit sa valeur d'échange* ». Or, si le troc n'est pas totalement exclu, les travaux de Delalande montrent bien qu'il s'agit souvent de Don et si la valeur du sable doux dépend de sa qualité cette valeur pourra être « une valeur de don » avant d'être une valeur d'échange.

La confusion entre troc et don apparaît ensuite clairement : « *Le troc est une pratique universelle. Dans le domaine, les travaux de Mauss (1925) font référence pour souligner la prévalence des échanges non monétaires dans les sociétés dites primitives. Mais, même dans les économies monétaires, les mécanismes de troc ne sont jamais complètement abandonnés. Les SEL (Système d'Echange Local) en sont une récente illustration : les participants échangent par exemple des cours d'anglais contre des heures de repassage* ». Il apparaît une claire confusion sur les travaux de Mauss où le Don (et le potlatch) sont assimilés à un troc. De même, il peut être discutable de présenter le SEL comme une forme de troc puisque le troc suppose une discussion sur les valeurs d'échange alors que le SEL est justement une unité de compte favorisant ces échanges ; on est plutôt dans le « troc monétarisé ». Toutefois les mêmes auteurs écrivent ensuite « *Dans cette perspective, le troc n'est pas un préalable aux échanges monétaires comme le montrent les recherches de Mauss (1925) dans les sociétés primitives* » ce qui semble en contradiction avec les propos précédents. Il apparaît pour le moins que la notion de troc n'est pas stabilisée.

Remontons à la fois dans le temps et dans les débuts de la vie. Dans « *Ontogénèse de l'intérêt pour l'argent* » (1914) le psychanalyste Sandor Ferenczi entreprend de montrer la construction chez l'individu de l'intérêt pour l'argent à partir de l'érotisme anal. Les fèces de l'enfant apparaissent comme le premier objet susceptible de don puis à mesure que sa perception de la propreté se développe l'intérêt pour les déjections va se déporter vers la boue et vers le sable (« *le jeu avec le sable n'est rien d'autre qu'un symbole coprophile, des excréments désodorisés et déshydratés* ») puis vers la pierre (cailloux aux formes et couleurs variées) avant de se tourner vers les produits manufacturés (billes, boutons,...). Il n'est pas de ma compétence de discuter de la pertinence de cette approche psychanalytique mais ce qui m'intéresse c'est que Ferenczi développe une hypothèse d'une formation de la valeur à partir de la symbolique. Mais sans raison il affirme que « *Des billes de verre, des boutons, des noyaux sont collectionnés avidement — non plus, cette fois, pour leur seule valeur intrinsèque, mais comme valeur-étalon, en quelque sorte comme monnaie primitive qui va transformer le troc pratiqué jusque-là en un florissant trafic monétaire* ». Alors que la valeur reposait jusqu'à

⁴ Julie Delalande : « La cour de récréation – Contribution à une anthropologie de l'enfance » - Presses Universitaires de Rennes- 2001

⁵ Coralie Damay, Pascale Ezan, « Le troc : un support d'apprentissage des prix par les enfants », Management & Avenir 2010/3 (n° 33)

présent sur la symbolique et le don⁶, le troc revient et présenté comme « *pratiqué jusque là* » comme s'il s'agissait d'un fait d'évidence.

Les propos précédents n'ont pas pour objectif d'indiquer que le troc n'est jamais pratiqué par les enfants (il l'est de toute évidence) mais que ce troc semble souvent perçu comme spontané, alors qu'il est le fruit d'une socialisation, et qu'il prend toute la place dans les explications, reléguant à l'arrière plan les autres explications et notamment celles qui concernent le don.

Performance

L'économie a pour particularité d'être largement performative. Le site de « la finance pour tous » chapeauté par le ministère de l'éducation nationale nous en donne un bel exemple. Sur cette page (<https://www.lafinancepourtous.com/enseignants/elementaire/ressources-eduscol-cycles-2-et-3/du-troc-la-monnaie/>) adressée aux professeurs des écoles, on propose un exercice permettant aux enfants de comprendre l'intérêt de la monnaie : « Du troc à la monnaie » (https://www.lafinancepourtous.com/html/IMG/pdf/primaire/eduscol/RA16_C2_MATH_EFB_troc_monnaie_830296.pdf). La démarche consiste à demander à des enfants de cycles 2 et 3 (du CP au CM2) de reproduire une mosaïque à l'aide de morceaux de cette mosaïque ; cependant, les enfants n'ont pas tous les morceaux nécessaires en main et ils sont donc obligés d'échanger avec d'autres groupes. Les enfants doivent alors inscrire sur un tableau commun les briques qu'ils ont en trop et celles qui leur manquent ; ainsi des opérations de troc pourront se développer. Ensuite, on va mettre les enfants en trinôme de façon à rendre le troc plus complexe et à faire apparaître la nécessité d'un opérateur commun qui sera l'équivalent de la monnaie.

Evidemment, l'objectif non avoué est de faire apprendre la fameuse « Fable du Troc » selon laquelle la monnaie serait issue de la volonté de surmonter les impasses du troc. (cf « [Que faire de la fable du troc ?](#) »).

Avant d'analyser cet exercice, il convient de faire deux remarques :

+ Il apparaît que pour arriver à cet objectif il faut quelque peu manipuler les cobayes : « *Il est indispensable que la répartition des briques centrales ne permette pas un échange direct selon le principe de la double coïncidence des besoins mais crée une étape intermédiaire d'échange lors de laquelle les élèves acceptent de troquer leur bien contre un bien dont ils n'ont pas immédiatement besoin* ».

+ De plus l'exercice, publié il y a près de deux ans en Mai 2017 et réactualisé en Janvier 2018 puis en Décembre 2020, est privé de sa quatrième partie, la plus décisive, celle où on doit faire apparaître la nécessité d'utiliser un opérateur neutre, autrement dit la monnaie (« *La synthèse devra se centrer sur le fait que les échanges n'ont pu être réalisés directement parce qu'il n'y avait pas de double correspondance entre les besoins de chacun des élèves. Il a fallu une étape supplémentaire pour réaliser la mosaïque.* »). Cette absence surprend : les concepteurs de l'expérimentation ne sauraient-ils pas comment continuer cette expérience ou bien cette expérience n'aurait-elle pas donné les résultats attendus ? Ou serait ce l'effet d'une négligence ?⁷

Ce qui est intéressant c'est que toute la démarche vise à mettre en place les hypothèses nécessaires à la Fable du Troc :

+ La fable du troc suppose des individus isolés opérant chacun pour soi (oubliant donc qu'historiquement, les échanges se sont faits surtout entre groupes et/ou collectivités). Ici, les enfants ont un exercice à entreprendre individuellement.

⁶ « *quelle que soit la forme prise par l'argent, le plaisir procuré par sa possession trouve sa source la plus profonde et la plus féconde dans la coprophilie* »

⁷ En Août 2022, cette quatrième étape est toujours absente

- + Deuxièmement, en ne fournissant pas tous les éléments nécessaires, on organise une situation de pénurie nécessaire à ce type d'échange tout en faisant apparaître la pénurie come une donnée inévitable (on pourrait relire [Marshall Sahlins](#))
- + On leur demande d'inscrire leurs besoins et leurs produits en excès sur un tableau commun, tableau mimant le crieur walrasien.
- + Enfin, la monnaie, ou son équivalent, a pour fonction première de servir de moyen d'échange.

Il est évident que cet exercice est destiné à faire gober la fable du troc comme « réalité » historique (ce qu'on retrouve d'ailleurs dans cet autre [article](#) :

(<https://www.lafinancepourtous.com/juniors/collegiens/les-monnaies/la-monnaie-quelques-reperes-historiques/>) destiné aux adolescents.

Nous voilà donc devant une entreprise, peut être inconsciente, mais clairement idéologique (je prends le terme « idéologie » au sens de « vision du monde »). Et ce n'est pas sans répercussion car à quoi mène la « fable du troc » ? Elle permet de dire qu'à l'origine, les hommes sont des individus calculateurs et commerciaux ; que la monnaie n'est qu'un instrument d'échange et qu'elle n'a donc pas d'autres fonctions (ni de liberté, ni de puissance, ni de domination,...) et qu'elle ne peut donc pas être désirée pour elle-même. Cette neutralité monétaire au niveau de l'individu est nécessaire pour que la monnaie soit neutre au niveau macro économique (nécessaire mais pas suffisante dans le cas des approches hayekiennes) et qu'elle puisse légitimer un certain type de mesures monétaires.

Ce qui choque le plus, c'est non seulement qu'on trouve cela sur un site parrainé par le ministère de l'Éducation Nationale, la Banque de France, et « l'Institut pour l'Éducation Financière du Public » (IFEP) mais surtout que c'est diffusé sur une page où peu de connaisseurs iront se promener. On peut donc supposer que des professeurs des écoles l'utiliseront de bonne foi et transmettront cette fable à leurs tout jeunes élèves.

*Une ressource produite
dans le cadre de la
stratégie nationale
d'éducation financière
en partenariat avec
la Banque de France
et l'Institut pour
l'éducation financière
du public*

